

Rapport de plusieurs Observations Envoyées
à l'Académie par Monsieur Valade Chirurgien dans
l'Etat Major de l'armée de Flandres.

La première Observation en sur un coup de feu qu'un
sergent du Regiment de Courtes âgé de vingt quatre ans reçut
à la bataille de Fontenoy sur l'apophyse épineuse de la seconde
vertèbre du Dos. Le Chirurgien qui avoit dilaté la playe sur le
champ de bataille avoit reconnu que l'apophyse étoit fracturée,
et après bien de recherches il ne peut retrouver la Balle pour en
faire l'extraction et panser la playe.

À la levée du premier appareil, M^r Valade observa un
gonflement considérable avec une douleur si violente qu'elle ne donnoit
pas au malade un instant de Repos. Le dernier accident étoit
occasionné dit l'auteur par deux esquilles qu'il enleva, et il ajouta
que quoiqu'il eût porté le Doigt de tous les côtés dans la playe,
il n'avoit pu tirer la Balle ce qui annonçoit qu'il l'avoit touchée;
Mais je crois qu'il ne l'avoit pas encore rencontrée, quoiqu'en soit
il mit sur la fracture un Boudonnet trempé dans l'Esprit de
thebeentine et d'autres Boudonnets dans la playe chargés d'un
Digestif Animé, Couverts d'un Emplâtre d'onguent brun de la mer
et par dessus un Cataplasme annodin, des Compressees et un Bandage
Convenable.

Pour corriger et prévenir les accidents, le malade fut saigné
quatre fois et mis à l'usage des Emetics, avec quelques gouttes de
teinture annodine, et à son Régime très exact

Après trois semaines de traitement M^r Valade Remarque

ARC 59 n° 22



qu'il n'eut pas de peine à tirer la Balle avec des pincettes
anneau et il aperçut qu'elle étoit enclavée dans le Corps de la
vertèbre. L'extraction faite l'auteur dit qu'il sortit plusieurs
coquilles, et que le lendemain il apperçut que la Vertèbre
de Couvrons de Chairs qu'alors il mit en usage le Baume vert;
et qu'enfin le malade étant parfaitement bien, sortit de
l'hôpital le vingt Quin pour aller à un lieu de Santé ou il
guérit Radicalement.

Reflexion

Si Monsieur Valade avoit fait attention à la Structure
de la partie, il n'auroit pas avancé cette proposition; que la
Balle étoit enclavée dans le Corps de la Vertèbre. Car si la
Balle après avoir fracturé l'Apophyse Epineuse avoit pénétré
jusques dans le Corps de la Vertèbre elle auroit traversé la
moëlle de l'Epine et en conséquence toutes les parties d'en dessous
de la blessure seroient tombées en paralysie et le malade
ni auroit pas long temps survécu. Il est donc plus vraisemblable
que la Balle étoit simplement enclavée entre deux apophyses
Epineuses et les muscles interépineux ou intertransversaux,
et que le Relachement survenu par une Suppuration bien
établie ~~protegea~~ procura à Mr. Valade au bout de trois
semaines la facilité d'enlever la Balle.

Comme cette observation ne contient rien d'extraordinaire
l'estime quelle ne peut être d'aucun usage pour les Mémoires
de l'Académie.

La 2^e observation est l'histoire de l'amputation de la
Jambe gauche d'un Grenadier Anglois, âgé de quarante
huit ans, qui avoit eu le tibia et le péroné cassés à leur

parties moyennes, par un coup de fusil à la Bataille de Fontenoy. M^r. Valade nous dit simplement, que ce qui le déterminas à faire cette amputation trois jours après la blessure, fut la Crispation des muscles; que le traitement des papas sans qu'il survint rien d'extraordinaire et qu'au bout de six semaines le malade sortit de l'hôpital — parfaitement guéri.

Reflexion

Il y a lieu de croire que les os de la Jambe de ce blessé étoient plus que cassés; et que leur fracas étoit accompagné du Delabrement des autres parties: parce qu'autrement je ne crois pas que le Conseil dont sans doute M^r. Valade étoit muni, et dont il ne dit pas un mot, eût été d'avis de faire l'Amputation de la Jambe pour la seule Crispation des Muscles: à laquelle on auroit pu remédier en les débridant et en saignant le malade plus ou moins autant que les forces et son tempéramment, auroient pu le permettre. Comme cette Observation ne peut servir tout au plus qu'à prouver que les Amputations Réussissent dans les Coups d'armes à feu, ce qui n'est pas nouveau, j'estime qu'elle ne peut être d'aucune utilité dans les Mémoires de l'Académie.

La 3^e Observation est sur un Coup de fusil qu'un Dragon anglois âgé de 25 ans reçut sur le rebord inférieur de l'apophyse Zygomatique du côté gauche, et la sortie de la balle étoit de l'autre côté au dessous du Lobe de l'oreille. Il y avoit sur tout le Visage une Echimose, et une Durété considérable à l'entrée de la balle qui s'étendoit jusqu'à la partie supérieure du Col; le Lobe de l'oreille du même



Côté étoit extrêmement rouge. La plus grande partie de —
la conjonctive et toute la cornée transparente de l'œil —
gauche étoient aussi rouges. La paupière inférieure —
commençant à jaunir, M.^r Valade conclut avec raison que
c'étoit le premier degré de la resolution de l'echimose.

L'entrée ni la sortie de la dalle n'ayant point été
dilatées, M.^r Valade ne les dilata pas non plus, et se borna
à les panser simplement avec des Plumaceaux couverts de
Digestif, et mit sur les joues, le menton et le col, des Compresses
trempées dans l'eau de Vie dans laquelle on avoit fait —
dissoudre du sel marin. M.^r Cavaillon Ayde-Major fit
saigner deux fois le malade, et le lendemain il fit répéter
les saignées. Cette méthode fut continuée jusqu'à la —
resolution parfaite de l'echimose et la chute des escarres;
alors l'auteur mit en usage le Baume d'Arceüs et l'emplâtre
de Diapalme. Vers la fin du mois de Mai la playe de dessous
l'oreille commença à se cicatriser: mais Mr. Valade ayant
porté le Doigt sur la playe, sentit deux esquilles qu'il enleva,
comme il n'y avoit ni gonflement ni douleur, il remit l'emplâtre
de Diapalme, et la playe fut bien tôt cicatrisée.

Le lendemain l'auteur s'étant aperçu que le malade
ne pouvoit pas remuer la mâchoire inférieure et que les
Dents incisives étoient éloignées de celles de la mâchoire —
supérieure de trois ou quatre lignes, sans qu'il fût possible
de les faire joindre; M.^r Valade imagina un petit Levier de
Bois applati par un des bouts, que le malade glissoit sur
les Dents les plus avant qu'il pouvoit entre les deux
mâchoires, et par le moyen des secousses répétées avec

Et instrument, il parvint à Resciller le Mouvement des muscles et des ligaments de la mâchoire. Les malades qui avoient été transférés à l'Hôpital le huit Juin, l'auteur le vit le 17^e qui avoit les playes parfaitement guéries, et la mâchoire dans une disposition à faire dans peu de temps tous les Mouvements.

Remarque

Cette Observation prouve qu'on peut guérir des playes d'armes à feu sans les dilater et sans y passer des setons; Cependant les Dilatations sont ordinairement indispensables, et il y a des Cas où la pratique des setons l'est aussi. Ainsi cette Observation ne doit point servir de Règle contre les deux opérations si universellement reçues parmi les bons praticiens dans certains Cas. Il est Vrai que le Traitement de cette playe n'exigeoit pas qu'on mit en usage le seton par rapport à la Structure de la partie. Raison pour laquelle Mr. Valade ne s'en est point servi. Ainsi quoique cette observation ne renferme rien d'extraordinaire, l'estime que l'on pourra trouver place dans les Mémoires de l'Académie.

La 4^e Observation est l'histoire d'un Coup de fusil qu'un Soldat du Régiment de Courtes Compagnies du même nom, âgé de 21 ans avoit reçu à la Bataille de Fontenoy; La Balle qui étoit entrée par la partie moyenne, inférieure et latérale externe de la cuisse, passa sous les tendons des muscles Demi Nerveux et Demi Membraneux, et sortit à travers du Vaste interne sans avoir intéressé le fémur.



La plaie avoit été très bien dilatée sur le champ
de bataille, à la levée du premier appareil, M^r Valade
ne peut enlever toute la Charpie, il la couvrit de
Digestif. Le lendemain au 2^e pansement la Charpie —
tomba d'elle même, M^r Valade alors y passa un seton
et appliqua sur toute la cuisse un Cataplasme Emmollient
et anodin pour remédier à un gonflement considérable,
et saigna le malade pour la troisième fois, cette pratique
ayant été continuée pendant douze jours, le gonflement
se dissipa, l'auteur supprima le Cataplasme et —
vraisemblablement le seton, car il n'en dit pas un mot.
Il mit sous le Garret une Compresse Expulsive pour —
empêcher le séjour de la matière qui s'y étoit formée.
Cette méthode réussit si bien à M^r Valade que le —
malade sortit de l'hôpital le 1^{er} Juin pour rejoindre
son Régiment, n'ayant sur ses plaies que des Emplâtres
simples pour terminer les cicatrices.

Remarque

Cette Observation prouve les avantages qu'on retire
des Setons dans les pansements des plaies d'armes à feu.
Mais Bellote les en avoit bannies, et il en a donné les
Raisons; Il faudroit donc établir une Doctrine qui détruisît
celle de Bellote, et qui démontrât en même temps la
nécessité de s'en servir. L'auteur s'est très bien comporté
dans le traitement de cette plaie, et quoique l'Observation
ne renferme rien d'extraordinaire, destine néanmoins quelle
pourra trouver place par l'extrait dans les mémoires de l'Académie.

La 5.^e Observation est sur un Coup de feu à la poitrine
qu'un nommé Champi, soldat Irlandois dans le Regiment
de Dillon âgé de 37 ans reçut à la Bataille de Fontenoy.
L'entrée de la Balle étoit située sur le muscle pectoral
du côté droit, entre la quatrième et la cinquième des
vraies côtes en comptant de haut en bas, et la sortie
entre la première et la seconde des fausses côtes, à
trois travers de Doigts de l'angle inférieur de l'homoplate
et à deux des apophyses épineuses des Vertèbres du Dos.

L'auteur ne passa les malades que les quatorze jours,
C'est à dire trois jours après la Blessure, et reconnut que
les playes avoient été dilatées sur le champ de Bataille
selon les Regles de l'Art, qu'il y avoit un gonflement
considérable, qu'elles n'étoient pas encore humectées par
la supuration, qu'il y avoit fièvre, insomnie, difficulté
de respirer, et vomissement de sang, et le malade étoit
si mal que M.^r Valade crut qu'il ne passeroit pas la Nuit.
Cependant par le moyen de saignées plusieurs fois répétées,
des potions huileuses, une boisson appropriée et des
Lavements, le malade se trouva mieux et tous les accidents
diminuèrent. Une tige de charpie mollette chargée de
Digestif introduite dans la playe pour en conserver
l'ouverture, des Plumaceaux par dessus couverts du même
Digestif, des fomentations émollientes, et des Compresses trempées
dans l'eau de Vie avec un Bandage de Corps, firent les
moyens dont M.^r Valade se servit dans les pansements
Jusqu'à la Dissipation du gonflement et la chute de
l'escarre; Il mit alors en usage le Vin miellé et l'eau
Vulnéraire.



Quoy que le malade fut beaucoup mieux les crachats —
etoient neanmoins toujours teints de sang. La matiere
qui sortoit de la poitrine lors que la supuration fut —
etablie etoit fœtide, sanguinolante et si abondante —
qu'en faisant tousser le malade, elle sortoit avec tant
de rapidité que si elle avoit été poussée avec le
piston d'une seringue; par la suite elle s'éclaircit, devint
Blanche et sans odeur.

Le malade ne toussant plus, la respiration étant
libre et les playes en bon état, M^r. Valade les pensa ar-
rêter et supprima les tentes dont il s'étoit toujours servi
pour entretenir l'ouverture de la playe antérieure.
Sans dire un mot des playes postérieures que sans doute il —
pensa fort simplement. Il dit ensuite que le malade
étoit en très bon état le huit^e jour, qu'il y avoit déjà trois
ou quatre jours qu'il avoit commencé à se promener
et qu'il pouvoit se promettre une prompte et parfaite
guérison.

Remarque

Il n'est pas possible suivant la description que
M^r. Valade fait de la situation des deux playes que
la Balle soit sortie entre la première et la seconde
des fausses côtes; ou bien il ne la donne pas bien —
juste: car si la playe postérieure n'étoit éloignée que
de trois travers de doigts de l'angle inférieur de
l'omoplate la Balle seroit sortie entre la 6.^e et la
septième des vraies côtes, en comptant de haut en
bas, ou au moins entre la dernière des vraies et la —

premières des fausses. De Plus en faisant attention
à la Situation des playes, et aux accidents qui y
sont survenus, le Poumon a vraisemblablement été
blebé, Cependant M^r. Valades n'en fait aucune
mention. Cette Observation peut servir à
Confirmer Les observations que les auteurs nous
ont données sur les Playes d'armes à feu qui traversent
la poitrine, et la Bonté de la méthode que l'auteur
a suivie dans le traitement de celle ci. Et quoiqu'il
ni soit survenu rien d'extraordinaire, Destinées quelle
pourras trouver y place dans les Mémoires de l'Académie.

La Sixième Observation est sur un Coup de feu
qu'un Soldat {âge de quarante ans} au Régiment de
Courtes, Reçut à la jambe gauche, La Balle qui étoit
entrée par la partie latérale externe, étoit sortie par
la partie latérale interne. Les deux playes avoient
été très bien dilatées, sur le champ de Bataille, et
l'on y avoit passé un seton pour élever la Chute de
l'escarre.

M^r. Valades se servoit dans les pansements, d'un Digestif
animé avec la teinture de Mirre. après la chute
de l'escarre il supprima le seton, et mit en usage le
vin miellé, le Baume d'arceus et l'onguent osseux de
la mer; Il appliqua par la suite des Compresses
expulsives pour éviter le séjour du pus et faciliter
la réunion des parties dans toute l'étendue du trajet
de la playe. Le malade fut saigné deux fois, M^r.
Cavaillon ayder Major de l'hôpital sous la conduite



Du quel Mr. Valade pansoit les Blephes, luy fit administrer
les autres Remedes Generaux suivant les circonstances.
Enfin suivant l'exigence des cas, et faciliter plus —
promptement les Cicatrices, L'auteur se servit de —
differeus Cathetiques, et le malade sortit de l'hospital
pour s'en aller a Bethune, Rayant sur les playes —
qu'on simple Emplatre de Meuremberg. fait a —
Blandin le 8^e Juin 1745.

Remarque

Comme Mr. Valade n'a point donné au juste la
situation de cette playe, et que d'ailleurs elle ne
contient rien d'extraordinaire. Testime qu'elle ne
peut estre d'aucun usage pour les Memoires de
L'Academie.

La Septieme Observation est sur une playe d'arme
a feu qu'on Sergent du Regiment du Roy agé de 26 ans decu
a la face. l'entrée de la Balles étoit située a la partie
laterale de l'os maxillaire au dessous de l'arcade zigomatique
du côté droit et la sortie du côté opposé au dessous de
l'apophyse temporale un peu plus haut que son entrée;
il y avoit playe au palais, d'où sortirent plusieurs esquilles
et deux dents molaires qui tomperent par la suite.

Les deux playes, c'est a dire l'entrée et la sortie de la
Balles furent dilatées, sur le Champ de Bataille, et furent
pansées methodiquement par Mr. Valade, avec la teinture
de Mirrhe, et le Digestif animé, Jusques a la chute des
Escarres, La playe de la bouche fut traitée avec des Gargarisme

Gargarismes detersifs. Les Remèdes généraux ne furent point
négligés; et le malade sortit de l'hôpital entièrement guéri.
fait à Blandin le 18^e Juin 1745.

Remarque

Suivant la Situation et la Direction de cette playe,
il faut nécessairement que les deux sinus maxillaires et la
partie inférieure de la Cloison du Nez aient été percés par
les Balles, puisque les os du palais ont été blessés, et —
néanmoins Mr. Valade n'en dit pas un mot. Cependant —
l'exfoliation et la consolidation des parois des sinus maxillaires
et de la Cloison du nez ne pas peu se faire sans une suppuration
dont la matière sera sortie par les narines ou par la fente
nazale, et le malade l'aura crachée ou mouchée sans que
Mr. Valade s'en soit aperçu.

Quoiqu'il en soit Mr. Valade s'est d'ailleurs très bien
comporté. Dans le traitement de cette playe, ainsi j'estime
qu'en faisant usage de ce qui est contenu dans la Remarque,
son Observation pourra être insérée dans les Mémoires —
de l'Académie.

La huitième Observation est sur une playe d'arme à
feu qu'un Soldat du Régiment Royal-Vaisseaux, âgé de
quarante-trois ans, reçut à la Bataille de Fontenoy; l'entrée
de la Balle étoit entre les deux os du métatarses qui soutiennent
les deux derniers orteils, et traversant obliquement la plante
du pied sortit par la partie latérale interne au dessous —
de la Malleole

Les playes dit l'auteur avoient suffisamment été



Dilatées sur le Champ de Bataille. Et les panses avec —
l'Esprit de Theriacentine et le Digestif animé. Le seizième
adire cinq jours après les blessures survint un gonflement
très Considerable, Mr. Valade pour le combattre se servit des
Cataplasmes Emollients et Resolutifs, il saigna deux fois les
malades dans les Journées, et le lendemain il Repeta les
Saignées; Le gonflement diminua de Jour en jour, on continua
la même methode dans les pansements jusques a la chute
de l'Escharre et la sortie de plusieurs Esquilles. Alors Mr.
Valade se servit des Injections Detensives et des fomentations
Emollientes avec l'eau de Vie, et pour entretenir l'ouverture
des playes, il y mit des tentes Molettes Couvertes d'onguent d'ours,
et par dessus l'emplâtre d'onguent de la Mere. Le Malade
avoit été Réduit a une diette très Severe, et Mr. Cavaillon
aide Major le purgea autant de fois qu'il le jugea
nécessaire, et sortit de l'hospital parfaitement Guéri. fait a
Islandin le 19 Juin 1745.

Remarque.

Cette playe non plus que la précédente n'a point été pansée
avec des Setons, et elle est parfaitement guérie. Si on s'en étoit
servi que d'accidents ni seroient il pas survenu par les —
irritations que les Corps Etrangers auroient causés aux os,
aux periostes, et aux Tendons: L'auteur et l'aide major
sous lequel il travailloit se sont parfaitement bien conduits
dans le traitement de cette playe. Ainsi j'estime que
l'Observation merite d'être Insérée dans les Memoires de
L'Academie.

La Neuvième et dernière Observation est sur une playe
d'arme à feu qu'un Soldat du Régiment Royal-Vaisseaux
agé de 17 ans, Reut à la Bataille de Fontenoy; l'entrée
de la Balle étoit à la partie moyenne et latérale externe
de la cuisse, et la sortie à la partie moyenne et latérale
interne. M^r Valade dilata l'une et l'autre selon l'art et fit
plusieurs suture à l'apponeurose du fessier latéral {est son-
expression} où il étoit survenu un gonflement extraordinaire.
Après avoir rempli les deux playes de charpie brulée, —
l'auteur couvrit toute la cuisse, d'un cataplasme sans doute
emmoillie car il ne parle point de sa qualité, et il le
renouvella deux fois par jour, Jusques à ce que le
gonflement et la Tension furent entièrement dissipés.

M^r Valade passa ensuite un seton dans le trajet de la
playe, sans doute de ceinture de miroir puisqu'il
mettoit dans les orifices des playes un bourdonnois trempé dans
cette liqueur, et par dessus d'autres bourdonnois couverts de
digestif animé, méthode qui fut continuée jusques à la
chute de l'escarre. M^r Valade alors supprima le seton,
la ceinture de miroir et le digestif animé, et ne se servit
plus dans les pansements que de petits bourdonnois couverts
de digestif simple, après avoir fait des injections
vulnéraires et detergives. Il appliqua ensuite transversalement
une bonne compresse graduée et expulsive sur les muscles
flexeurs de la jambe, à l'endroit du trajet de la playe,
pour prévenir le séjour du pus, et favoriser la réunion;
ce qui fut continué Jusques à parfaite guérison. Le
Malade sortit de l'hôpital le 6. Juin n'ayant qu'un



Emplâtres simples sur un Rester de Cicatrice.

Il avoit été saigné quatre fois, et purgé deux, La diète
et les lavements ne furent point négligés, non plus que les
émulsions et tous les autres remèdes que Mr. Cavaillon Tugeau
à propos de lui faire administrer. fait à Blandin le
Dixneuf Juin 1746.

Remarque

M^r. Valade a traité cette playe selon les Regles de
l'art. ainsi j'estime que l'observation quoy qu'elle ne
soit pas unique peut être placée par extrait dans les
memoires de l'Academie.

Laffitte